

Anonyme

La Victoire de Samothrace

Vers 190 av. J.-C.

Samothrace, île du nord est de la mer Égée

Marbre de Paros et de Rhodes

3,28m

Musée du Louvre, Paris, France

© Insecula



Que représente la Victoire ?

Les Grecs avaient pour coutume de représenter la Victoire (Nikè en grec) par une femme ailée.

C'est à Charles Champoiseau, vice-consul de France en Turquie, que l'on doit sa découverte à Samothrace, une île de la mer Égée en 1863.

La Victoire se compose de trois éléments : une statue ailée, un socle rectangulaire et une base figurant la proue d'un navire. Le socle et la base du navire sont en marbre gris de Rhodes alors que la statue est en marbre blanc de Paros.

En 1950, on retrouve sa main droite qui est maintenant exposée au Louvre.

Cette sculpture en ronde-bosse est composée d'éléments rapportés, cela signifie que son buste, ses bras et ses ailes ont été sculptés à part, puis assemblés.

La statue se situait dans un écrien de roche creusé dans la colline, qui surplombait le théâtre du sanctuaire Grands Dieux. Cette niche abritait peut-être un bassin d'eau sur lequel les bateaux pouvaient naviguer. Le sanctuaire de Samothrace était dédié aux Dieux Cabires, génies de la fertilité, implorés pour protéger les marins du naufrage et assurer le succès aux combattants. C'est pourquoi on avait disposé la Victoire sur le proue d'un bateau, comme symbole du culte.

Les historiens de l'art supposent qu'elle est un ex-voto offert par les Rhodiens pour commémorer une victoire navale du début du IIe siècle avant Jésus-Christ.



La vue de $\frac{3}{4}$ explique la disparité du travail et indique une complexité de la composition

© Louvre

Un témoignage exceptionnel ?

Son style est proche de celui des *Frises de l'autel* à Pergame entre 180 et 160 avant Jésus-Christ. Cependant les Rhodiens remportent d'importantes victoires face à Antiochos de Syrie en 190 avant Jésus-Christ et au cours des batailles de Myonnisos et Sidé, d'où l'hypothèse que l'œuvre soit postérieure à 180 avant Jésus-Christ.

La Victoire de Samothrace est un témoignage de la sculpture hellénistique. Elle se dresse dans un mouvement hélicoïdal et s'ouvre dans des directions divergentes par le jeu des obliques des ailes et du retrait de la jambe gauche.

La nudité féminine est mise en valeur par l'étoffe reprenant l'idée de draps mouillés à la manière des œuvres classiques de la fin du Ve siècle avant Jésus-Christ.

Le port de la cordelette, placée sous la poitrine, est une référence à la mode en vigueur dès le I^{er} siècle av. J.-C.. Le sculpteur a déployé des effets décoratifs d'une remarquable virtuosité dans le traitement de la tunique qui ruisselle sur le corps ou flotte dans le vent. Cette richesse décorative, le sens du volume et l'intensité du mouvement sont les caractéristiques du style rhodien.



©Université Texas

Au cours de son histoire au Louvre, la Victoire de Samothrace a été déplacée et mise à l'abri pendant l'occupation allemande. Le photographe Pierre Jahan a immortalisé son retour au musée :



© Roger Viollet

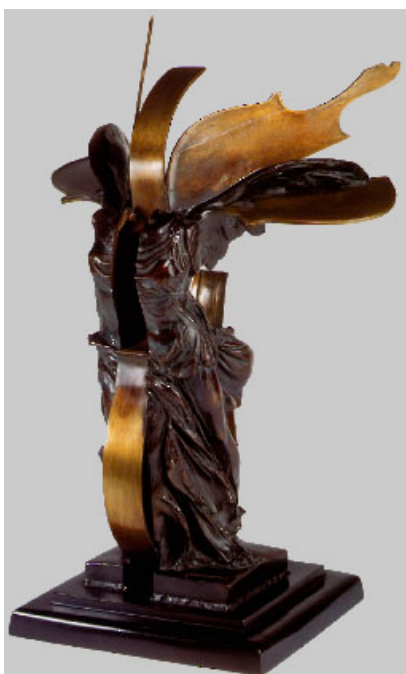
Depuis sa découverte et son exposition, la Victoire a suscité l'intérêt des artistes :

Le plasticien Yves Klein l'interprète dans un de ses monochromes bleus, *International Klein Blue (IKB)*.



© dasartesplasticas.blogspot.com

On la retrouve aussi chez l'artiste Arman en 1992 :



© www.arman-studio.com

La Victoire de Samothrace trouve aussi sa place à Montpellier au sein de l'installation de Ricardo Boffil :



© blog.photos-libres.fr

La marque Rolls Royce utilise la « Victoire » comme emblème :



© D.R .

En savoir plus...

R. LULLIES, HIRMER, *la sculpture grecque*, Paris, Flammarion, 1971

J. CHARBONNEAUX, MARTIN, *Grèce hellénistique*, Paris, Gallimard, 1970

Site du musée du Louvre : www.louvre.fr/